





NOUVELLES LOCALES

Le steamer Lansdowne est présentement en ce port.

Nous publions cette semaine une nouvelle lettre de notre estimable collaborateur, M. CHS. A. GAUVREAU, des Muses de France.

Le pseudonyme qui était au bas de la lettre anglaise que nous avons publiée la semaine dernière était mal imprimé. Il fallait lire observateur au lieu de observant qui n'est pas un mot français.

Vendredi dans la nuit il a plu pendant quelque temps, et, de bonne heure le matin, la première neige de la saison blanchissait le sommet des montagnes de chaque côté du détroit. Il n'y en avait pas dans la ville.

PERSONNEL.—M. J. W. Bingay, C. R., de Yarmouth, était en cette ville jeudi et vendredi, pour affaires professionnelles. M. Louis P. LeBlanc, de Pubnico-Ouest, N.E., est de retour de Dorchester, Mass., où il a passé plusieurs mois.

La magnifique trois-mâts de M. Louis A. Mélançon, marchand, à Church Point, Baie Ste. Marie, a été lancé lundi 19 courant. La Ste. Marie mesure 92 pieds de quille, 26 mètres et 6/8 de cale et est d'une capacité de 178 tonnes. C'est une jolie goélette toute rivetée de cuivre. L'étrave et l'étambot sont faits de bakelite. La Ste. Marie sera employée surtout pour le trafic des Indes occidentales.

Nous lecteurs sont priés de jeter un coup d'œil sur les nouvelles annonces de M. Geo. M. White, orfèvre, de cette ville, et du Maple Leaf Soap de St. Jean. M. White garde toujours un bon assortiment de lunettes, de loggions, de montres et de joaillerie de toute sorte. Il photographie aussi sur demande. Le Maple Leaf Soap vient en première ligne et il n'y a rien d'exagéré dans la réputation qu'on lui fait. Qu'on en fasse l'essai et on ne voudra plus s'en passer.

PETITES NOTES

Il y aura en 1889 trois éclipses de soleil et deux éclipses de lune.

On se fait plus d'amis par son caractère que par son talent.—Claude Bernard.

Le steamer Secret a transporté au delà de 1200 quintaux de pommes et de cidre de l'autre côté de la Baie, mercredi de la semaine dernière.

M. Jos. I. Tarte Rédacteur du Canadien, de Québec, est parti pour l'Europe, le 13 courant. C'est un voyageur de santé. Beau voyage au journaliste Canadien.

La grande maison d'imprimerie de Rand, Avery & Co., l'une des plus importantes de l'Union, vient de déposer son bilan. Cette maison employait entre 450 et 500 personnes.

La cour de circuit, tenue du mois de novembre pour le comté de Gloucester, a été ouverte à Bathurst, jeudi, le six courant. Son honneur le juge Wilkinson présidait. Il n'y avait pas de cas criminels devant la cour.

La goélette Leonora, capt. Elie Arsenault, propriété de M. K. T. Holman, est à terre au Cap Tourmentin. Elle a une cargaison de charbon, et était en route de Pictou pour Summerside. Elle fit court-vent de la semaine dernière.

Durant la tempête de la semaine dernière, Mme Anne Leaver, de Reddeck, C. B., âgée de 80 ans, en relevant de chez un voisin, qui demeure à deux milles de chez elle, s'est affaissée au pied d'un arbre, où on la trouva épuisée de fatigues et presque gelée.

M. l'abbé R. McDonald, curé de Port Hawkesbury a déjà reçu des encouragements dans ses efforts en vue de bâtir une église catholique dans sa paroisse à une date prochaine, comme l'église actuelle est trop petite. La construction du chemin de fer a aidé dans la conception de ce projet, et les prêtres ont pris la question sérieusement en mains.

Les élections municipales dans les comtés de Yarmouth et de Digby ont eu lieu hier. Les résultats paraîtront la semaine prochaine. Dans la paroisse d'Argyle, No 5, l'ancien conseiller M. Ans. O. Pothier, n'a pas d'opposition et se trouve conséquemment élu. Dans le District, No 6, il y a deux français sur les rangs, M. Sylv. Pothier, de Ste. Anne, et Lévin Pothier, de Belleville. A Pubnico, M. Gervais D'Entremont est opposé par un Anglais.

La goélette John Thomas, Capt. LeBlanc, part de Pugwash en route pour Port Mulgrave ayant une cargaison de foin et de bois, fit collision avec une autre goélette qui louvoyait en même temps dans la passe à l'opposé de Cape Porcupine. La goélette pense que cette autre goélette était en destination pour l'Île du Prince-Édouard. La goélette John Thomas était du côté du port. La collision s'est faite si soudainement que les deux mâts de la goélette J. T. furent emportés du coup. L'équipage de la goélette non avariée prit le Capt. LeBlanc et ses hommes sur leur port et les descendirent à terre sans et sans. La goélette Julia Ward, en passant dans la passe, vers quatre heures a vu, rencontra la John Thomas et la remorqua à Port Hawkesbury. La goélette ne portait pas d'assurances et on dit que sa cargaison est partiellement endommagée.

MINE DE PIERRES DÉTACHÉES

L'ÉVANGÉLINE, de Digby, a very excellent journal in the interest of the Acadians, has completed the first year of its existence; and starts out on its second year with good prospects.—St. John Globe.

Un ami de L'ÉVANGÉLINE nous écrit de Esmont Bay, I. P. E.: "J'aime L'ÉVANGÉLINE toujours de plus en plus, et j'ose espérer qu'elle rencontrera succès, prospérité et des jours heureux."

ECLAIRCISSEMENTS SUR LA QUESTION ACADIENNE

(Suite et fin)

On connaît le bonstons qui commença à se détacher; ce fut Winslow, lequel continua à son tour à mentir, mais cette fois ouvertement. I. Des faux bruits furent répandus à l'endroit de la grande messe. C'est aussi à lui qu'est due la fameuse proclamation aux Acadiens qu'il osa attribuer faussement, comme toujours, au roi d'Angleterre, infligeant ainsi à ce monarque la responsabilité d'un crime auquel, grâce à Dieu, il n'avait pas songé.

Il est à noter qu'au milieu de toutes les inférmes combinaisons du juge Morris, il n'est pas fait la moindre allusion au serment sans réserve dont on faisait tant de bruit en ce moment-là même. Peu important évidemment que les Acadiens prêtassent ou non ce serment; ils étaient voués quand même à la déportation, They are at all adventures to be rooted out. Ce sont les propres paroles du juge Morris.

Le serment n'était qu'une raison apparente destinée à servir de prétexte pour colorer la condamnation qu'on était décidé à prononcer.

Je laisse maintenant le Dr Brown s'écrier lui-même la hideuse pièce que je viens d'analyser, et j'appor le juge Morris:

"Il a écrit, dit-il, ce rapport, en conséquence, par suite de la demande du conseil. Il est fort honorable à son cœur, car il est rempli de stratagèmes injustifiables, de cruels avis et de conseils barbares." "He wrote this report... little honorable to his heart, as it is replete with unjustifiable stratagem, cruel advice, and barbarous council."

J'aime à croire que les historiens qui ont cherché à justifier la déportation des Acadiens n'avaient pas en mains toutes les pièces du procès que nous possédons aujourd'hui; mais je dois dire, à mon grand regret, que celui qui en a fait le récit le plus retentissant, en avait sous les yeux la copie complète, pendant qu'il écrivait. Comment en douter, puisque lui-même la proclame? Il n'y a qu'une triste réflexion à faire: c'est que des livres composés dans un pareil esprit sont fatalement condamnés à disparaître avec les préjugés qui les ont inspirés.

L'historien américain a voulu laver à tout prix ses compatriotes de la tache que l'histoire leur avait infligée; mais il n'a réussi qu'à l'agrandir. Il n'est pas de pire fraude que celle de vouloir excuser ce qui n'est pas excusable.

L'ABBÉ H. R. CASGRAIN.

On voit que l'invention et l'exécution du plan destiné à tromper et à saisir les Acadiens pour les déporter, sont dues particulièrement à deux Anglo-Américains, Morris et Winslow. Ce fut leur concours efficace et celui des soldats de la Nouvelle-Angleterre qui permit au gouvernement d' Halifax de satisfaire la convoitise de leurs compatriotes à l'égard des terres des Acadiens. Cette convoitise était d'un insatiable; elle avait été l'un des motifs qui avaient engagé, en 1710, les provinciaux de la Nouvelle-Angleterre à s'enrôler dans l'expédition de Nicholson.—Collections of Nova Scotia Historical Society, vol. IV, p. 22.

On a voulu nier cette convoitise; mais en voici des preuves qu'on aura peine à révoquer en doute. Elles sont officielles, et émanent du gouverneur Lawrence lui-même. Dans une proclamation datée du 11 janvier 1759, il dit:

"Whereas since the issuing of the proclamation dated the 12th of Oct. 1758, relative to the settlement of the vacated lands in this province. I have been informed by Thos. Hancock, Esq., Agent for the affairs of Nova Scotia at Boston, that sundry applications have been made to him in consequence thereof, by persons desirous of settling on the said lands..."—British Museum.—Papers of Dr. Andrew Brown designed for a History of Nova Scotia. Add. MSS. 10,075, fol. 287.

Dans un autre acte officiel, le même Lawrence ajoute: "...Whereas, since the removal of the said French inhabitants, His Excellency the governor, in order to make an effectual settlement in the province, and to strengthen the same, has been pleased to make grants of townships to many substantial and industrious farmers, and neighboring colonies..."

Après quelques remarques sur la nécessité de former une société acadienne dans la cité de Boston faites par plusieurs des membres présents, l'élection des officiers eut lieu, résultant comme suit: Tranquil Gallant, Président; Félix St. Cyr, Vice-Président; R. S. Léger, Secrétaire-Archiviste; A. T. LeBlanc, Secrétaire-Correspondant; J. M. Cormier, Secrétaire-Trésorier; L. Landry, Trésorier; et A. A. Comeau, Sergent.

Cette société a été formée en vue de l'avancement intellectuel et moral des Acadiens-Français de la cité de Boston. Elle compte déjà un bon nombre de membres actifs, parmi lesquels nous remarquons avec plaisir le Docteur S. Hellewa, et plusieurs autres citoyens qui occupent positions honorables dans cette grande ville. La société compte aussi plusieurs membres honoraires.

Un grand nombre de membres prennent part aux débats de la société, et il en résulte pour chacun d'eux un résultat qui est d'un intérêt remarquable.

A. T. LeBlanc, Sec.-Corr. Ashland Place 15 Nov. Nous félicitons de tout cœur nos frères, les Acadiens de Boston, et leur souhaitons tout le succès intellectuel et moral possible dans leur louable et patriotique entreprise.—Rén.

M. l'abbé W. J. Mihan, curé de Weymouth, doit passer dans la paroisse d'Amherst, N.-E. M. l'abbé Mihan, qu'on connaît pour sa grande connaissance des Ecritures, emporte les regrets d'un grand nombre de sympathiques amis de cette partie de la Province. Nous lui souhaitons bonheur et succès dans sa nouvelle cure.

LE PÈRE

Mon fils, tu me fais de la peine. Quelle existence nécessaire! Tu cours du vice à la vertu, sans rien faire pour la vertu!

II. Chaque jour tu me contraries. Tu ne fais rien, tu n'appréhends rien; C'est dans le sein des brasseries que tu fais, à trois vaucien.

III. Sans parler comme sans principes. Entours d'innombrables scholés. Tu es de longues pipes Et tu bois d'innombrables lockés.

IV. Quand ton inaction te pèse, Tu vas jouer, affreux galand, Un bol de vin à la française En cinquante points de billard!

V. Ce que tu commences d'adultère Est effrayant. Ton estomac Gémît à la vapeur est détreint Par l'excessive abus du cognac.

VI. La vieillesse approche, hâtive. Ton crime n'est plus qu'un gémissement. Il ne te reste en perspective Que la prison ou l'île de non....

LE PÈRE

Pourquoi te bousiller la cervelle! Mon avenir est détreint. Papa, grâce à la loi nouvelle! Je serai bientôt nuptialiste. POÏST PARTICULIER.

ABONNEMENTS RECUS

- Colin Gaudet, Misouche ..... \$1 00
Felix Gaudet, " ..... 1 00
Patrick Gaudet, " ..... 1 00
Philip Deslondes, " ..... 1 00
Olivier Gaudet, " ..... 1 00
Hulbert M. Richard, Richibucto Village 50
Aimé S. Richard, " ..... 25
Dorothée A. Richard, " ..... 50
Maxime L. Maillet, St. Anne, Kent ..... 50
Mathurin Courcier, Sanguinville ..... 1 00
André Duchy, " ..... 1 00
Théophile H. Sanguin, " ..... 1 00
Sévérin Bin, Gros-Cours ..... 1 00
Év. W. M. J. Bin, St. Bernard ..... 1 00
Honoré Desjardins, Ouellet Hill ..... 1 00
M. Venerable Sureté, Pinkney's Pt. 1 00
Év. J. Sanguin, St. Foye ..... 1 00
Calixte Maillet, St. Norbert ..... 1 00
J. H. Pothier, Tuck-Wedge ..... 1 00
A. Pothier, " ..... 1 00
Capt André Pothier " ..... 1 00
A. Pothier, " ..... 1 00
Louis Pothier, Yarmouth ..... 1 00
M. S. Pothier, " ..... 25
M. Lavinia LeBlanc, Concession ..... 1 00
Mme Henri LeBlanc, " ..... 30

SHARP'S BALSAM

Composé d'arômes et de plantes aromatiques, il a guéri plus de 100,000 personnes. Il est un remède d'herbes. Il est en usage depuis plus de quarante ans. Remède agréable au goût, il guérit promptement le Grippe, la toue et l'asthme, la Coqueluche et la Diphtérie. SHARP'S BALSAM MANUFACTURED BY ST. PAN, N. E.

C. C. RICHARDS & CIE.

MEMBERS.—Maître avait un rhume sévère et s'était fait mal à l'épine dorsale de telle sorte qu'il ne pouvait marcher, et il souffrait beaucoup. Il avait une douleur de famille; il dit que c'était une inflammation de l'épine dorsale et recommanda de faire un usage du MELL-MELO. Il souffrait beaucoup. Il avait une douleur de famille; il dit que c'était une inflammation de l'épine dorsale et recommanda de faire un usage du MELL-MELO. Il souffrait beaucoup. Il avait une douleur de famille; il dit que c'était une inflammation de l'épine dorsale et recommanda de faire un usage du MELL-MELO.

LE MELL-MELO

Des nouvelles de St. Pierre mandent que la peste est venue à terre, et qu'un steamer a transporté 5000 têtes de pecheurs français en France.

Une dépêche de Gloucester, Mass., en date du quinze de ce mois mande que soixante-trois vies et quatorze goélettes de ce port ont été perdues pendant l'année dernière. Les goélettes étaient évaluées à \$63,000 et les pertes étaient de \$54,127.

Le Chronique de Québec annonce l'avenir la jonction des chemins de fer du Grand Tronc et Intercolonial, en vue à Lévis et non à Québec Sud, comme auparavant. Les passages de l'Intercolonial en route pour l'Ouest, auront une demi-heure pour dîner à cette station.

Le gouvernement a augmenté les droits sur l'exportation des billets de pin et le bois de construction de deux à trois piastres par mille pieds. Cette augmentation de 50% portera, il faut l'espérer, à manufacturer en Canada le bois qu'on exporte aux moulins de Michigan, U.-S., des districts de l'Union et du Supérieur.

L'École Normale de cette Province a été ouverte mercredi de la semaine dernière. Parmi les comités qui envoient des sujets à cette institution on remarque ceux de Digby—cinq, Cap-Breton—cinq, Antigonish—cinq, Yarmouth—cinq, Queens—deux, Pictou—deux, Lunenburg—trois, Halifax—sept, Hants—six, Kings—neuf, Colchester—vingt-sept, Cumberland—deux, Annapolis—sept. Les sujets catholiques sont au nombre de cinq.

Nous voyons dans le Gaulois, de Paris, du 30 octobre, qu'un grand nombre de Canadiens-français appartenant à l'Assemblée de Québec, se trouvant dans le moment à Paris, se proposent d'offrir le 3 novembre, à M. de Lesseps, un banquet qui serait comme le prélude des réceptions qui ont lieu au Canada l'illustre Français, lors de son prochain voyage.

Le président de la délégation de la presse canadienne à Paris est M. Faucher de St. Maurice, qui y a pleinement conquis droit de cité, dit le Canada le bois qu'on exporte aux moulins de Michigan, U.-S., des districts de l'Union et du Supérieur.

Le 28 Octobre dernier, à l'église St. Marie de Lyon, E. U., par le Très Rév. Mgr. J. Strain, missionnaire apostolique, M. Auguste Hébert à Doniselle Anne McNobley, de Lyon. Gargon et fils d'honneur; M. Guillaume J. Pothier et Doniselle Kate Greenhall.

Le 28 Octobre dernier, à l'église St. Marie de Lyon, E. U., par le Très Rév. Mgr. J. Strain, missionnaire apostolique, M. Auguste Hébert à Doniselle Anne McNobley, de Lyon. Gargon et fils d'honneur; M. Guillaume J. Pothier et Doniselle Kate Greenhall.

M. L'ABBÉ BIRON

Comme il s'agit d'un grand ami du peuple Acadien, nous reproduisons avec plaisir d'une lettre de M. J. P. l'abbé, Rédacteur en chef de la P. de Québec, le passage suivant: "Ce matin, je suis allé faire visite, avec M. Desjardins, au collège de Vaugrand, dirigé encore, malgré les décrets des R. P. P., par les soins de plusieurs professeurs laïques. Les Pères reçoivent peu à peu dans leurs établissements, sans faire de bruit. Le gouvernement, trouvant la persécution légale, lente et sournoise plus efficace et moins dangereuse que les expulsions violentes, ferme les yeux. Du reste, le général Boulanger l'occupe suffisamment pour le quart d'heure.

Le collège de Vaugrand est un immense établissement: six ou sept cents élèves. Ce qui nous montre qu'il y a encore à Paris même beaucoup de parents qui veulent faire donner à leurs enfants une formation vraiment chrétienne.

Le R. P. Berthiault, recteur, nous a reçus très affectueusement et nous a présentés, ensuite, à M. l'abbé Biron, prêtre séculier, attaché à la maison. M. Biron a demeuré longtemps dans la province du Nouveau Brunswick, où il a tenu une part très active à la direction du collège français de Saint-Louis, lequel, vu le grand malheur des temps a dû se fermer naguère, au grand étonnement de nos frères acadiens de cette partie de la confédération. M. l'abbé Biron est un patriote ardent et éclairé qui voit combien il est important, au point de vue de la foi, de conserver à nos compatriotes, leur langue et leurs institutions nationales: ce n'est pas à lui qu'il voudrait jamais sacrifier la nationalité française pour obtenir, de ce que ce soit, quelques avantages matériels.

Le R. P. Berthiault, recteur, nous a reçus très affectueusement et nous a présentés, ensuite, à M. l'abbé Biron, prêtre séculier, attaché à la maison. M. Biron a demeuré longtemps dans la province du Nouveau Brunswick, où il a tenu une part très active à la direction du collège français de Saint-Louis, lequel, vu le grand malheur des temps a dû se fermer naguère, au grand étonnement de nos frères acadiens de cette partie de la confédération. M. l'abbé Biron est un patriote ardent et éclairé qui voit combien il est important, au point de vue de la foi, de conserver à nos compatriotes, leur langue et leurs institutions nationales: ce n'est pas à lui qu'il voudrait jamais sacrifier la nationalité française pour obtenir, de ce que ce soit, quelques avantages matériels.

LES CHEMINS DE FER DU NOUVEAU-BRUNSWICK

M. Temple, M. P., actuellement en cette ville, dit que le parachevement du pont du chemin de fer de Fredericton à Saint-Jean, rejoignant les habitants du Nouveau Brunswick, ce pont, pour la construction duquel le gouvernement a voté \$3,000,000, est en voie de construction. Ce pont, dit-il, reliera les chemins de fer du Nouveau-Brunswick et Nord et de l'Ontario d'un côté, aux chemins de fer de Fredericton et de Saint-Jean et Maine de l'autre, faisant ainsi se raccorder toutes les lignes du Nouveau-Brunswick et formant une route directe entre Saint-Jean, Portland et Boston.

Afin de faire bénéficier le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse du chemin de fer du Pacifique, on fait des efforts pour hâter le complétement du chemin de Mattawamkeag, d'où la compagnie continuera son embranchement jusqu'à Salisbury, passant sur le Saint-Jean et Maine jusqu'à la station Harvey, ce qui donnera une ligne directe, traversant la province, de Fredericton à Salisbury.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Portes en 1888. GLOUCESTER, Mass., 14.—Le nombre des navires partis de ce port et qui se sont perdus durant l'année est de 14, soit un de plus qu'en 1887. Ces navires représentent une somme de \$63,000. Seulement deux navires ont été perdus avec leurs équipages. L'un d'eux, le nombre des navires perdus était de 13 et représentait une valeur de \$63,000. Il y eut 85 pertes de vies.

Flèvre Scarlatine

JAMESTOWN, Dakota, 14.—Les fièvres scarlatines sont à l'état épidémique en cette ville. Les églises et les écoles ont reçu ordre de fermer. On vient d'enrôler plusieurs décès.

Flèvre Jaune

JACKSONVILLE, Fl.—Il y a eu 7 nouveaux cas hier et 1 décès. Le nombre total de cas depuis l'origine de la maladie est de 4,518 et celui des décès de 300.

MELI-MELO

Des nouvelles de St. Pierre mandent que la peste est venue à terre, et qu'un steamer a transporté 5000 têtes de pecheurs français en France.

Une dépêche de Gloucester, Mass., en date du quinze de ce mois mande que soixante-trois vies et quatorze goélettes de ce port ont été perdues pendant l'année dernière. Les goélettes étaient évaluées à \$63,000 et les pertes étaient de \$54,127.

Le Chronique de Québec annonce l'avenir la jonction des chemins de fer du Grand Tronc et Intercolonial, en vue à Lévis et non à Québec Sud, comme auparavant. Les passages de l'Intercolonial en route pour l'Ouest, auront une demi-heure pour dîner à cette station.

Le gouvernement a augmenté les droits sur l'exportation des billets de pin et le bois de construction de deux à trois piastres par mille pieds. Cette augmentation de 50% portera, il faut l'espérer, à manufacturer en Canada le bois qu'on exporte aux moulins de Michigan, U.-S., des districts de l'Union et du Supérieur.

L'École Normale de cette Province a été ouverte mercredi de la semaine dernière. Parmi les comités qui envoient des sujets à cette institution on remarque ceux de Digby—cinq, Cap-Breton—cinq, Antigonish—cinq, Yarmouth—cinq, Queens—deux, Pictou—deux, Lunenburg—trois, Halifax—sept, Hants—six, Kings—neuf, Colchester—vingt-sept, Cumberland—deux, Annapolis—sept. Les sujets catholiques sont au nombre de cinq.

Nous voyons dans le Gaulois, de Paris, du 30 octobre, qu'un grand nombre de Canadiens-français appartenant à l'Assemblée de Québec, se trouvant dans le moment à Paris, se proposent d'offrir le 3 novembre, à M. de Lesseps, un banquet qui serait comme le prélude des réceptions qui ont lieu au Canada l'illustre Français, lors de son prochain voyage.

Le 28 Octobre dernier, à l'église St. Marie de Lyon, E. U., par le Très Rév. Mgr. J. Strain, missionnaire apostolique, M. Auguste Hébert à Doniselle Anne McNobley, de Lyon. Gargon et fils d'honneur; M. Guillaume J. Pothier et Doniselle Kate Greenhall.

Le 28 Octobre dernier, à l'église St. Marie de Lyon, E. U., par le Très Rév. Mgr. J. Strain, missionnaire apostolique, M. Auguste Hébert à Doniselle Anne McNobley, de Lyon. Gargon et fils d'honneur; M. Guillaume J. Pothier et Doniselle Kate Greenhall.

LE PÈRE

Mon fils, tu me fais de la peine. Quelle existence nécessaire! Tu cours du vice à la vertu, sans rien faire pour la vertu!

II. Chaque jour tu me contraries. Tu ne fais rien, tu n'appréhends rien; C'est dans le sein des brasseries que tu fais, à trois vaucien.

III. Sans parler comme sans principes. Entours d'innombrables scholés. Tu es de longues pipes Et tu bois d'innombrables lockés.

IV. Quand ton inaction te pèse, Tu vas jouer, affreux galand, Un bol de vin à la française En cinquante points de billard!

V. Ce que tu commences d'adultère Est effrayant. Ton estomac Gémît à la vapeur est détreint Par l'excessive abus du cognac.

VI. La vieillesse approche, hâtive. Ton crime n'est plus qu'un gémissement. Il ne te reste en perspective Que la prison ou l'île de non....

LE PÈRE

Pourquoi te bousiller la cervelle! Mon avenir est détreint. Papa, grâce à la loi nouvelle! Je serai bientôt nuptialiste. POÏST PARTICULIER.

ABONNEMENTS RECUS

- Colin Gaudet, Misouche ..... \$1 00
Felix Gaudet, " ..... 1 00
Patrick Gaudet, " ..... 1 00
Philip Deslondes, " ..... 1 00
Olivier Gaudet, " ..... 1 00
Hulbert M. Richard, Richibucto Village 50
Aimé S. Richard, " ..... 25
Dorothée A. Richard, " ..... 50
Maxime L. Maillet, St. Anne, Kent ..... 50
Mathurin Courcier, Sanguinville ..... 1 00
André Duchy, " ..... 1 00
Théophile H. Sanguin, " ..... 1 00
Sévérin Bin, Gros-Cours ..... 1 00
Év. W. M. J. Bin, St. Bernard ..... 1 00
Honoré Desjardins, Ouellet Hill ..... 1 00
M. Venerable Sureté, Pinkney's Pt. 1 00
Év. J. Sanguin, St. Foye ..... 1 00
Calixte Maillet, St. Norbert ..... 1 00
J. H. Pothier, Tuck-Wedge ..... 1 00
A. Pothier, " ..... 1 00
Capt André Pothier " ..... 1 00
A. Pothier, " ..... 1 00
Louis Pothier, Yarmouth ..... 1 00
M. S. Pothier, " ..... 25
M. Lavinia LeBlanc, Concession ..... 1 00
Mme Henri LeBlanc, " ..... 30

SHARP'S BALSAM

Composé d'arômes et de plantes aromatiques, il a guéri plus de 100,000 personnes. Il est un remède d'herbes. Il est en usage depuis plus de quarante ans. Remède agréable au goût, il guérit promptement le Grippe, la toue et l'asthme, la Coqueluche et la Diphtérie. SHARP'S BALSAM MANUFACTURED BY ST. PAN, N. E.

C. C. RICHARDS & CIE.

MEMBERS.—Maître avait un rhume sévère et s'était fait mal à l'épine dorsale de telle sorte qu'il ne pouvait marcher, et il souffrait beaucoup. Il avait une douleur de famille; il dit que c'était une inflammation de l'épine dorsale et recommanda de faire un usage du MELL-MELO. Il souffrait beaucoup. Il avait une douleur de famille; il dit que c'était une inflammation de l'épine dorsale et recommanda de faire un usage du MELL-MELO.

LE MELL-MELO

Des nouvelles de St. Pierre mandent que la peste est venue à terre, et qu'un steamer a transporté 5000 têtes de pecheurs français en France.

Une dépêche de Gloucester, Mass., en date du quinze de ce mois mande que soixante-trois vies et quatorze goélettes de ce port ont été perdues pendant l'année dernière. Les goélettes étaient évaluées à \$63,000 et les pertes étaient de \$54,127.

Le Chronique de Québec annonce l'avenir la jonction des chemins de fer du Grand Tronc et Intercolonial, en vue à Lévis et non à Québec Sud, comme auparavant. Les passages de l'Intercolonial en route pour l'Ouest, auront une demi-heure pour dîner à cette station.

Le gouvernement a augmenté les droits sur l'exportation des billets de pin et le bois de construction de deux à trois piastres par mille pieds. Cette augmentation de 50% portera, il faut l'espérer, à manufacturer en Canada le bois qu'on exporte aux moulins de Michigan, U.-S., des districts de l'Union et du Supérieur.

L'École Normale de cette Province a été ouverte mercredi de la semaine dernière. Parmi les comités qui envoient des sujets à cette institution on remarque ceux de Digby—cinq, Cap-Breton—cinq, Antigonish—cinq, Yarmouth—cinq, Queens—deux, Pictou—deux, Lunenburg—trois, Halifax—sept, Hants—six, Kings—neuf, Colchester—vingt-sept, Cumberland—deux, Annapolis—sept. Les sujets catholiques sont au nombre de cinq.

Nous voyons dans le Gaulois, de Paris, du 30 octobre, qu'un grand nombre de Canadiens-français appartenant à l'Assemblée de Québec, se trouvant dans le moment à Paris, se proposent d'offrir le 3 novembre, à M. de Lesseps, un banquet qui serait comme le prélude des réceptions qui ont lieu au Canada l'illustre Français, lors de son prochain voyage.

Le 28 Octobre dernier, à l'église St. Marie de Lyon, E. U., par le Très Rév. Mgr. J. Strain, missionnaire apostolique, M. Auguste Hébert à Doniselle Anne McNobley, de Lyon. Gargon et fils d'honneur; M. Guillaume J. Pothier et Doniselle Kate Greenhall.

Le 28 Octobre dernier, à l'église St. Marie de Lyon, E. U., par le Très Rév. Mgr. J. Strain, missionnaire apostolique, M. Auguste Hébert à Doniselle Anne McNobley, de Lyon. Gargon et fils d'honneur; M. Guillaume J. Pothier et Doniselle Kate Greenhall.

Maple Leaf Soap

Vient en avant de tout compétiteurs, est une merveille de pureté, et est le plus économique sur le marché, ne paye aucun grand profit mais est vendu plus près du prix de la manufacture qu'aucun autre savon dans le pays.

Demandez pour le MAPLE LEAF et voyez que NOTRE NOM est sur l'enveloppe. Gardez un assortiment pur tous les épiciers qui vendent du gros et en détail, et en DÉTAIL PARTOUT.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR STEWART'S STEAM SOAP WORKS, 20 GERMAIN ST., ST. JOHN, N. B.

MARINE.

PORT OF DIGBY. ARRIVED. Nov 13th, steamer Cloutier, Colby, Boston; schooner Anson, Brown, do; Sovereign, Southwick, St. John; Eliza Barry, Brown, Grand Manan; Job & Harry, Brown, New York.

14th, schooner Sandolphin, Turpin, Providence; Edward Everett, Hayden, Halifax; Lizzie G., Hayden, Campbellton; 16th, steamer Lansdowne, Dakin, Yarmouth; schooner Ripple, Sully, Cumberland; Colby, Raymond, Pictou.

17th, schooner New City, Clarke, St. John; schooner P. Newcombe, Hughes, Rockland; Princess Louise, Amherst, Amherst; 18th, schooner New City, Clarke, schooner Sovereign, Southwick, Rockland; schooner P. H. Reed, Anthony, Boston; 14th, schooner V. T. H., McFadden, Boston; Edward Everett, Hayden, Halifax; 19th, schooner Cloutier, Colby, Boston; schooner Sandolphin, Turpin, Providence; Crusade, Southwick, Rockland; Ripple, Sully, St. Andrews.

17th, schooner New City, Clarke, schooner Sovereign, Southwick, Rockland; schooner P. H. Reed, Anthony, Boston; 1

JACQUES et MARIE

Souvenir d'un Peuple Dispersé

PAR NAPOLEON BOURASSA

(Suite.)

III

A peine étaient-ils en bas que l'aimé des landry s'écria...

—Ma liste, reprit Jacques, est pleine de ces vides-là...

—Pas depuis cinq ans! En démantelant nous avions cassé notre miroir...

—En effet, et si Marie s'attendait à cueillir un bouquet...

—Pauvre Marie! et quand j'esonge que j'ai rien autre chose à lui offrir...

—Que ton cœur, Jacques! Oui, que ton cœur, ou s'est concentré toute ma jeunesse...

—Avec d'autant plus de facilité que nous l'avons, mon père et mes frères, préparé un peu cette jolie tâche...

—Après la maison, il a fallu songer aux dépendances de la ferme. Une laiterie, par conséquent une étable...

—Plus qu'il ne faut, je le crains, pour notre bonheur à tous...

—Bah! tu l'exagères le mal, je parie que les Anglais ont leur bon côté...

—C'est ainsi que monstère le curé nous justifiait l'existence d'une multitude d'insectes malfaisants...

—Les maringouins, les brulots et les moustiques, je les tue, quand ils me piquent...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

lon, si bien cultivé autrefois, en amont des abbatteaux des Comens, où se trouvait un bosquet d'ormes...

—Comment! si je me souviens de la terre de ma famille!

—Eh bien! à peine étiez-vous partis que mon père désirait déjà l'acheter...

—Pré se rendit facilement à nos desirs: "Allons, dit mon père, en remettant le contrat de vente à nos seigneurs pour le ser...

—Votre vieille maison était achetée en ruines; nous avons acheté ses débris pour peu de chose...

—Tu te souviens que nous avions acheté une partie de votre ménage, à votre départ...

—Après la maison, il a fallu songer aux dépendances de la ferme. Une laiterie, par conséquent une étable...

—Plus qu'il ne faut, je le crains, pour notre bonheur à tous...

—Bah! tu l'exagères le mal, je parie que les Anglais ont leur bon côté...

—C'est ainsi que monstère le curé nous justifiait l'existence d'une multitude d'insectes malfaisants...

—Les maringouins, les brulots et les moustiques, je les tue, quand ils me piquent...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

—Et Jacques, une main crispée dans les plis de son habit...

une bonne part à notre chère fermière, car il nous en reste toujours plus qu'il n'est nécessaire...

—Comment cela, Jacques? —Mais, après un moment de silence...

—Bah! tu n'avais que dix-huit ans quand tu es parti; quel Anglais te connaissait-il?

—Mon cher André, tu as la partie belle, dans ce moment, et tu sais en profiter...

—Après avoir fait quelques fagots dans les cédres voisins, ils allumèrent un feu pétillant dans un endroit de la cote abrupte par les grands rochers...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

pas d'estomac." P'tit Toine saisis alors vivement la broche qui n'était pas encore déchargée de son précieux fardeau...

—Mais, après un moment de silence, il se sentait subir mille émotions soudaines et contraires...

—Bah! tu n'avais que dix-huit ans quand tu es parti; quel Anglais te connaissait-il?

—Mon cher André, tu as la partie belle, dans ce moment, et tu sais en profiter...

—Après avoir fait quelques fagots dans les cédres voisins, ils allumèrent un feu pétillant dans un endroit de la cote abrupte par les grands rochers...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—Mais, après un moment de silence, il se sentait subir mille émotions soudaines et contraires...

—Bah! tu n'avais que dix-huit ans quand tu es parti; quel Anglais te connaissait-il?

—Mon cher André, tu as la partie belle, dans ce moment, et tu sais en profiter...

—Après avoir fait quelques fagots dans les cédres voisins, ils allumèrent un feu pétillant dans un endroit de la cote abrupte par les grands rochers...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

—C'est un principe en gastronomie de servir le gibier un peu cru, pour mieux goûter le fumet...

Pilules purgatives de Parson's

FONT UN RICHE SANC NOUVEAU Changeant complètement le sang...

CHOLERA, ASTHME, BRONCHITE, NEURALGIE, RHUMATISME, LE LINFÉMENT ANODIN DE JOHNSON...

Il est reconnu que presque toutes les maladies de la poitrine...

ORGUES! PIANOS!



HALL & DAVIS, BOSTON; WEELOCK, New York; BAUS, New York; STEVENSON, Kingston, Ont.; DOMINION, Bowmanville, Ont.

STEAMERS INTERNATIONAL S. S. CO. FOR BOSTON

Table with columns for ship names, destinations, and departure times.

St. John Line. Steamers STATE OF MAINE and CUMBERLAND...

H. J. SIBBET, Agent, Digby, N. S.

LA COMPAGNIE Steamers of Yarmouth (LIMITED)

Le nouveau steamer en acier le YARMOUTH...

Le Yarmouth est le plus rapide des steamers...

L'EVANGELINE

Etablie Nov. 1887.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A

DIGBY, N. S.

Tous les Mercredi

de chaque semaine.

JOS. A. A. CULLEN, Rédacteur.

VALENTIN A. LANDRY, Éditeur-Propriétaire.

L'EVANGELINE

Est la seule feuille française publiée dans le Nouveau-Brunswick...

En autant que la chose sera possible, nous donnerons des nouvelles du Nouveau-Brunswick...

Une déduction libérale sera toujours faite aux personnes qui voudront annoncer dans ses colonnes...

AGENTS L'Evangeline: Acadville, Byram, Barant, Arichat, etc.

Western Counties Railway. TIME TABLE. Commencing MONDAY, May 21, 1888.

Table with columns for stations, departure times, and arrival times.

Intercolonial Railway. 1888-SUMMER ARRANGEMENT-1888

On and after MONDAY, JUNE 27, 1888, the trains of this Railway will run daily...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...

On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebec Express...